

Les vérités de l'ancien recruteur du PSG

Luis Ferrer a passé onze ans au PSG, dont deux en tant qu'adjoint du directeur sportif Antero Henrique. Une expérience qui lui a notamment permis de jouer un rôle capital dans le transfert de Kylian Mbappé.

**FRÉDÉRIC GOUAILLARD
(AVEC STÉPHANE BIANCHI)**

LUIS FERRER, 46 ans, a quitté le PSG en décembre dernier. Mais ses yeux s'illuminent comme au premier jour dès qu'il évoque ses onze ans (2009-2020) au sein du club de la capitale. D'abord membre de la cellule recrutement, il a ensuite passé deux années (2017-2019) au cœur du recruteur en tant qu'adjoint du directeur sportif Antero Henrique. L'Argentin, dont l'agence de management sportif (LF360) gère déjà la carrière (juridique, sportive, image...) d'une dizaine de joueurs, a accepté de nous ouvrir sa boîte à souvenirs. Et de revenir, notamment, sur les coulisses du transfert de Kylian Mbappé, dont il a été l'un des acteurs majeurs.

**LUIS FERRER
Comment a débuté votre aventure au PSG ?**

J'étais recruteur pour Saint-Étienne aux côtés d'Omar da Fonseca quand Alain Roche, alors directeur sportif du PSG, est venu me chercher en 2009. À Paris, ma mission était de repérer et de proposer des joueurs en provenance d'Italie, d'Espagne, du Portugal et d'Amérique du Sud.

Comme Lo Celso, par exemple, qui signe à Paris en juillet 2016 ?

Oui (*Il sourit*). Je suis revenu plusieurs fois à la charge avec ce dossier. Au début, Lo Celso n'avait pas débuté en première division argentine, mais j'ai insisté car je savais que c'était un joueur d'avenir. Et que, même s'il ne s'imposait pas au PSG, il aurait de la valeur à la revente sur le marché.

Pourquoi, dès son arrivée en juin 2017, Antero Henrique, que vous ne connaissiez pas, vous a-t-il fait confiance ?

Parce qu'au-delà du fait qu'on parlait la même langue, on a été complémentaires dans le dossier très compliqué du transfert de Kylian Mbappé à

Paris. Durant l'été, je lui ai suggéré de passer à l'offensive. Je venais d'apprendre que le Real Madrid n'assurait pas une place de titulaire à Kylian, j'ai donc proposé à Antero qu'Unai Emery s'engage en ce sens auprès de lui.

Un engagement qu'il a pris lors d'un déjeuner dans la maison familiale de Bondy...

Oui, ce jour-là, je me souviens à quel point Unai a été très fort, très bon ! Il a donné sa parole à Kylian qu'avec lui il jouerait. Et il a tenu sa promesse. Kylian n'était pas tout à fait prêt lors d'un match de Ligue des champions mais Unai s'était engagé, alors il l'a fait jouer quand même.

Étiez-vous souvent à Monaco cet été-là ?

Au départ, je faisais des allers-retours très fréquents. Mais un soir, je suis rentré à Paris à 22 h 30. À mon arrivée, j'ai appelé Antero pour faire le point et il s'est étonné que je ne sois pas resté dans le Sud. Le lendemain, à 6 heures, je prenais le premier vol. Deux heures plus tard, je sonnais à la porte des Mbappé avec les croissants (*rires*).

Quel était le but de votre présence permanente ?

De rassurer la famille. Antero Henrique m'avait donné carte



blanche, mais il m'avait prévenu : « Ce transfert, on doit le faire ! » Je me suis rapproché de Marc Westerloppe, qui connaissait bien la famille. À ce moment-là, ma tête était à 100 % consacrée à Mbappé ! Mon but était de les convaincre de ne pas opter pour le Real Madrid. Et ça n'a pas été simple, Jorge Mendes (NDLR : célèbre agent qui travaillait sur le dossier pour le Real) m'a fait la totale pour qu'on abandonne (*rires*).

Qu'est-ce qui a fait la différence en faveur du PSG ?

Le projet sportif. S'il y avait eu un agent à la table des négociations, Paris n'aurait sans

doute jamais fait signer Kylian. Mais comme c'était le papa et la maman de Kylian qui le représentaient, jamais l'argent n'est entré dans la réflexion. On était à un an de la Coupe du monde, Kylian avait 18 ans, et ils ont compris qu'à Paris il allait jouer. Alors qu'au Real, il y avait encore la BBC (NDLR : Benzema, Bale, Cristiano).

Vous souvenez-vous du jour où Mbappé a donné sa réponse à Paris ?

Oui, bien sûr, car au moment où il nous a dit oui, les réticences étaient fortes au PSG. Pas du côté du sportif, mais certains au club pensaient que ça ne passerait jamais au niveau du fair-play financier. C'est aussi pourquoi la signature a eu lieu aussi tard le 31 août à l'hôtel des Bleus à Enghien-les-Bains, après une nuit de négociations au siège du PSG.

Avez-vous continué à jouer un rôle actif auprès de la famille après cette signature ?

Non, mais on a noué une relation de confiance et de complicité. Je parle souvent de football avec Wilfrid, le papa

Luis Ferrer a été superviseur-recruteur du PSG de 2009 à 2020 avant de créer son agence de management sportif.

de Kylian. D'ailleurs, si un jour je prenais un club de foot, c'est à lui que je confierais les clés du sportif. Je partage à 100 % sa vision du foot.

Vous aviez aussi une relation privilégiée avec Cavani...

Et elle est toujours excellente. Cavani est un joueur atypique, je n'en connais pas d'autre comme lui. Il n'a dû faire que deux soirées durant toute son aventure à Paris. Jamais il n'a succombé au côté glamour de la capitale. Aucun être humain ne peut faire ça. Sa vie, c'est le football à 100 %.

Quel a été son sentiment lorsqu'il a quitté Paris ?

Il a été terriblement déçu de la manière dont tout s'est terminé. C'est pour ça qu'il a choisi de ne pas disputer le Final 8, ce n'était pas une histoire d'argent. Moi-même, je pensais qu'il allait le jouer. Mais il était tellement déçu qu'il n'a pas pu. C'était un choix fort.

Durant toutes ces années, avez-vous un regret sur un joueur que vous n'avez pas pu faire venir ?

(*Son visage s'illumine.*) Oui mais, celui-là, je ne peux pas donner son nom, ce serait une bombe !

De Jong ?

Non, c'est bien plus gros que

ça ! De Jong, on a fait tout notre possible. À l'époque, j'ai même fait téléphoner un de nos joueurs pour le convaincre. Mais Barcelone représente quelque chose de spécial pour les Hollandais, c'est un choix du cœur qu'il a fait. Ce n'était pas une histoire d'argent.

Êtes-vous, avec Antero Henrique, à l'origine de l'arrivée de Navas ?

Antero a commencé à travailler sur le dossier Navas en novembre 2018. Il parlait en direct avec Keylor. Quand il est parti en juin 2019 et que Leonardo est arrivé, le dossier était prêt, verrouillé et complet à 100 %.

Quels sont les manques du PSG aujourd'hui ?

Il manque un latéral droit. Florenzi a dépanné cette saison mais il faut quelqu'un de solide à ce poste. Mais ce n'est qu'une réflexion personnelle, je ne veux pas m'immiscer là-dedans. Je fais confiance à Pochettino pour faire un état des lieux et savoir ce dont il a besoin.

Quelle image a-t-il en Argentine ?

Son image est exceptionnelle, il est reconnu comme un grand professionnel. Pochettino fait partie des entraîneurs les plus cotés de la nouvelle

génération avec Diego Simeone et Marcelo Gallardo.

Wijnaldum, Camavinga... Si vous deviez choisir un joueur cet été pour le PSG, qui prendriez-vous ?

Je ne peux pas répondre à cette question. Ou alors je peux vous en citer dix, comme N'Golo Kanté... La première chose, c'est qu'il faut un joueur confirmé. À Paris, un jeune n'a pas le temps.

Pourquoi avez-vous quitté le PSG ?

Parce qu'après avoir été adjoint d'Antero, je ne pouvais pas redevenir simple recruteur. Leonardo arrivant avec son adjoint (NDLR : Angelo Castellazzi), je sortais logiquement du processus décisionnel. Il fallait tourner la page. Mais ça s'est fait sans aigreur, je remercie le PSG de m'avoir ouvert ses portes et permis de vivre toutes ces expériences uniques.

Unai Emery a été très fort ! Il a donné sa parole à Kylian qu'avec lui il jouerait. Et il a tenu sa promesse.
LUIS FERRER

En 2017, Luis Ferrer a su convaincre Mbappé, alors à Monaco, de privilégier le PSG et de ne pas opter pour le Real Madrid.

EN
BREF

**RUGBY
Le Racing 92 s'offre la Section Paloise**

Les Franciliens se sont imposés sur la pelouse de Pau hier soir en ouverture de la 24^e journée de Top14 (29-35). Grâce à ce deuxième succès consécutif, le Racing 92 se retrouve provisoirement deuxième du championnat avant les matchs de ses principaux adversaires aujourd'hui : La Rochelle-Agen et Toulouse-Bayonne (à 17 h).

**FOOTBALL
Habib Beye au Red Star ?**

L'ancien défenseur international sénégalais de l'OM (43 ans), consultant sur Canal +, intéresse le club de Seine-Saint-Denis, qui termine sa saison ce soir à Bastia, le champion de National. Habib Beye a déjà intégré le staff de deux clubs de la région parisienne par le passé en National 2 : l'ACBB (2018-2019) et Poissy (2019-2020).

Christophe Revault a succombé à une péritonite

L'autopsie de l'ancien gardien de but du PSG et du Havre, retrouvé mort chez lui, à 49 ans, le jeudi 6 mai, a révélé qu'il était décédé des suites d'une péritonite. Au lendemain du drame, le parquet du Havre (Seine-Maritime) avait ouvert une enquête pour rechercher l'origine de son décès brutal.

**HIPPISME
Accusé de viol, Boudot suspendu trois mois**

Mis en examen pour des faits de viol, mardi, par le procureur de la République de Senlis (Oise), le jockey Pierre-Charles Boudot, 28 ans, a été suspendu à titre conservatoire et pour une durée de trois mois par France Galop, société organisatrice des courses. Il en est de même pour Pierre Bazire, 23 ans, mis en examen pour non-dénonciation de crime dans cette affaire.

Mbappé et Zidane, des destins liés ?

L'avenir de Zinédine Zidane et Kylian Mbappé pourrait être conditionné à l'arrivée ou non de l'attaquant français au Real Madrid.



DE NOTRE CORRESPONDANT ANTOINE SIMONNEAU À MADRID (ESPAGNE)

Stade Santiago-Bernabeu (Madrid), le 26 novembre 2019
Kylian Mbappé et Zinédine Zidane s'admirent mutuellement. Reste à savoir s'ils se retrouveront au Real Madrid, la saison prochaine.

EN FRANCE comme en Espagne, l'incertitude autour de l'avenir de Zinédine Zidane et de Kylian Mbappé est au centre de toutes les préoccupations. Surtout celles du Real Madrid, qui n'a qu'un souhait : réunir les deux à la Casa Blanca, la saison prochaine. Depuis plusieurs semaines, Zidane élude toutes les questions sur son futur proche et laisse planer le doute sur une possible démission, comme en mai 2018.

Comme jamais on ne l'avait connu depuis ses débuts d'entraîneur, tout au long de la saison, il a été très agacé et blessé par les critiques des médias à son encontre et surtout par le peu de soutien public de la part de ses dirigeants. Lié au club madrilène jusqu'en juin 2022, Zizou les a déjà prévenus le week-end dernier : s'ils souhaitent l'écarter en fin de saison, il « ne posera pas de problème ».

Et, selon certaines voix au sein du club merengue, cette éventualité pourrait même le soulager. L'entraîneur français douterait notamment de la future planification sportive de ses dirigeants et de la nécessaire rénovation de l'effectif, qui n'a jamais vraiment eu lieu et qu'il réclamait déjà lorsqu'il avait démissionné, il y a trois ans. Mbappé, Kanté, Pogba... Il n'a d'ailleurs que très rarement obtenu les joueurs qui

desirait. Une régénération rendue encore plus compliquée par les difficultés financières traversées actuellement par le Real Madrid. Si l'intérêt de la Juventus est bien réel, aucun contact n'a été établi, pour le moment, avec le coach français. Imprévisible et indéchiffrable, Zidane veut attendre la fin de saison avant de prendre une décision sur son avenir. Et c'est visiblement lui, et lui seul, qui décidera s'il continue ou non.

Conserver Zidane pour attirer Mbappé

Car Florentino Pérez n'a aucune intention de le limoger. Le président du Real sait d'ailleurs pertinemment que pour assouvir son désir obsessionnel de recruter Kylian Mbappé cet été, conserver Zidane, qui entretient une relation privilégiée depuis de nombreuses années avec le Parisien, représente un argument de poids. Les deux hommes s'apprécient et échangent régulièrement par messages.

L'attaquant des Bleus n'a jamais caché son admiration pour Zizou. L'inverse est réciproque. Quand il était revenu à la tête du Real en mars 2019, la première condition que le Français avait posée à Pérez était le recrutement de Mbappé. Et quand une question lui est posée sur le buteur du PSG en conférence de presse, Zidane prend

toujours le soin d'être éloquent envers « Kylian ». L'unique joueur étranger à son équipe pour qui il fait une exception et n'esquive pas les questions. Une communication calculée pour lui démontrer que sa volonté de le voir évoluer sous ses ordres reste intacte.

Même si, au sein de la Maison blanche, on assure que le recrutement de Mbappé n'est pas lié au maintien de Zidane, son arrivée pourrait fortement l'inciter à rester. Lui qui, conscient des lacunes offensives de son équipe, réclame depuis le départ de Cristiano Ronaldo un attaquant capable d'avoir la même efficacité. Pas certain non plus que Mbappé soit déterminé à rejoindre le Real si son idole, et celui qui lui fait la cour depuis des années, n'est plus en poste.

Sans Zinédine Zidane, son recrutement risque d'être beaucoup moins fluide. Leurs destins au Real Madrid semblent donc bel et bien liés. Florentino Pérez ne le sait que trop bien.

Dans les arcanes madrilènes et dans la presse locale, on assure d'ailleurs être très optimistes concernant le transfert de Mbappé, affirmant que les négociations avec le joueur seraient très avancées et l'accord quasiment bouclé. Tout dépendrait alors de la volonté ou non du PSG de vendre sa star cet été.